

Ouvertures

Le corps tombe : l'obésité massive entre cannibalisme et bistouri[☆]

The body as a shrine: The morbid obesity between cannibalism and scalpel

Audrey Navaron (Psychologue-Psychanalyste)^{a,*},
Maurice Corcos (Professeur de psychiatrie, Chef de service)^b

^a Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie : émergence-espace Tolbiac, 6, rue de Richemont, 75013 Paris, France

^b Paris V, René-Descartes, département de psychiatrie de l'adolescent et du jeune adulte, institut mutualiste Montsouris, 42, boulevard Jourdan, 75014 Paris, France

Reçu le 26 octobre 2012

Résumé

Objectifs. – L'appréciation de l'obésité comme maladie, qui apparaît aujourd'hui comme une évidence est relativement récente et résulte d'une construction sociale. Celle-ci s'inscrit dans la logique du « bio-pouvoir » décrite par Michel Foucault qui répond selon lui à une volonté de domestication des corps et d'emprise sur la démographie. Dans ce contexte, l'obèse est un malade en devenir imposant à la société le poids de sa responsabilité économique. C'est à partir de cette contrainte économique que la société légitime son droit de regard sur ce qui excède les normes désormais fixées par une médecine collective. Les moyens de remédier à cette maladie moderne se sont multipliés, la chirurgie bariatrique apparaissant aujourd'hui comme instrument de perte de poids ultime et radical. Cet article propose, d'une part, de déployer des hypothèses d'articulation entre l'obésité massive, forme extrême de l'obésité et la mélancolie et, d'autre part, il interroge le recours de plus en plus fréquent à la chirurgie bariatrique et ses effets potentiels sur le psychisme.

Méthode. – La méthode repose sur la mise en tension de l'observation clinique d'une position de stagiaire psychologue dans un service spécialisé dans la prise en charge de l'obésité et de la chirurgie et de la métapsychologie freudienne, notamment à partir des deux modèles de la mélancolie. Les patients rencontrés dans ce cadre ne sont pas représentatifs des obèses en général, mais souffrent d'obésité extrême qui les

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Navaron A, Corcos M. Le corps tombe : l'obésité massive entre cannibalisme et bistouri. *Evol psychiatr* 2015;80(4): pages (pour la version papier) ou URL [date de consultation] (pour la version électronique).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : navaronaudrey@yahoo.fr (A. Navaron).

invalide souvent totalement. En plus des complications somatiques qu'il génère, leur poids finit par les immobiliser au point de ne plus pouvoir s'extraire de chez eux, les enfermant dans la dépendance. La question de la perte s'impose alors en creux en tant qu'elle échappe constamment. La résonance psychique de cette impossibilité à perdre devient d'autant plus manifeste dans les situations de deuil. J'ai ainsi réalisé après-coup qu'une majorité de patients rencontrés dans ce cadre avaient dans leur passé un vécu de deuil douloureux.

Résultats. – Quelque chose d'une impossibilité à perdre finit par s'inscrire corporellement dans le phénomène du « yoyo pondéral » fréquemment observé. Ainsi de nombreux patients obèses ont au cours de leur vie, perdu et pris des dizaines voire des centaines de kilos. Cette alternance de perte et reprise de poids maintes fois répétée peut-elle se lire comme tentative de maîtriser l'absence sur le modèle de la bobine freudien. Cette répétition corporelle pourrait alors traduire une impossibilité d'introjection.

Discussion. – Le deuil peut marquer le corps de son empreinte, voire à l'extrême le paralyser lorsqu'il déploie son destin funeste dans la mélancolie. L'obésité morbide, forme extrême d'obésité qui en devient paralysante est-elle une forme de mélancolie appliquée au corps ? L'effondrement corporel serait ainsi la conséquence d'une faillite narcissique consécutive à la perte de l'objet primordial. Qu'en est-il de l'articulation de la clinique de l'obésité à la demande de chirurgie de plus en plus fréquente ? La chirurgie bariatrique vient créer une restriction physique souvent perçue par les patients comme limite interne. Certains se sentent « sécurisés », d'autres la contournent et rendent compte, non sans jubilation de ce qui ressemble à la transgression d'un interdit. Pour d'autres encore, la demande de chirurgie semble s'articuler avec une angoisse de castration, dont ils font de l'organe désormais coupé le porte-parole. Ceci invite à interroger les effets d'après-coup de la chirurgie.

Conclusion. – Selon le modèle freudien de la mélancolie, l'hyperphagie évoque une activité auto-érotique narcissique qui viderait peu à peu le sujet de son investissement objectal, le coupant progressivement de l'autre et concentrant tous les intérêts libidinaux sur l'estomac « organe hypocondriaque ». La chirurgie irait dans le même sens, en remplaçant une activité auto-érotique par une autre, pouvant précipiter à terme une faillite objectale, d'où le risque d'un effondrement psychique.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Psychanalyse ; Obésité ; Mélancolie ; Deuil ; Incorporation-Introjection ; Régression ; Organe hypocondriaque ; Chirurgie bariatrique

Abstract

Objectives. – Considering obesity as a disease, which is seen nowadays as obvious, actually comes from a quite recent social construct. This construction belongs to the logics of “bio-power” – as detailed by Michel Foucault – which, according to him, responds to a willingness to domesticate bodies and to have a grasp over demography. In that context, an obese person is a sick person in waiting, imposing the weight of his/her economic responsibility on society. It is on the premises of that economic constraint that society legitimates its right to scrutinize what exceeds the norms fixed by a collective medicine. The means to eradicate this modern illness have multiplied throughout the years and bariatric surgery is now seen as the ultimate tool for weight loss. The present article offers to deploy some hypotheses articulating a link between massive obesity – an extreme form of obesity – and melancholia on one hand, and on the other, to question the more and more frequent use of bariatric surgery and its potential effects on the psyche.

Method. – The method is based on the clinical observation as a psychology intern in a unit specializing in the care for obesity and melancholia, and also on Freudian metapsychology, notably with the use of the models of melancholia. The patients met within that context are not representative of an obese population in general; however, they suffer from an extreme obesity that handicaps them, often totally. On top of some somatic complications that their weight generates, it also ends up immobilizing them to the point where they cannot extract themselves from home, locking them up into a state of dependency. The question of weight loss is then imposed on them, since it constantly is not within their reach. The mental resonance of the impossibility to lose weight becomes even more obvious in situations of mourning. Having completed my residency, I

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908562>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908562>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)